

François de Sales
Fénelon

Publié :

« Topologie de l'espace intérieur » [Mino Bergamo sur François de Sales],
Spirale, 145, novembre-décembre 1995, [Dossier : La Mystique], p. 6.

Titre TOPOLOGIE DE L'ESPACE INTÉRIEUR

L'ANATOMIE DE L'ÂME
DE FRANÇOIS DE SALES À FÉNELON

Mino Bergamo,
trad. M. Bonneval
Jérôme Millon
1994
203 p.

Du XIIe au XVIIe siècle, les expériences de l'intériorité sont captées par le discours religieux et ses modèles de l'âme. Les codes d'intégration de l'expérience mystique relèvent d'une cartographie de la vie intérieure : plus l'expérience est intense plus l'âme se dilate, gagne en étendue, — l'espace intérieur est lieu de l'extase, lorsqu'il est comparable à la grande extériorité de l'océan (selon les *Cantiques*, 1664, de Jean-Joseph Surin). Depuis le XVIIIe siècle, il semble qu'il y a autant de codes que d'expériences, ce n'est pas le vécu mystique qui est sauvage mais son interprétation (selon Michel Hulin). Dans l'histoire des schèmes épistémiques qui, d'une époque à l'autre, ont réglé nos rapports avec la dimension de l'intériorité, le XIXe siècle apparaîtra redevable à la psychanalyse qui reste, dans ses topiques freudiennes comme dans son nœud lacanien R-S-I, comme le suggère Mino Bergamo, non moins sauvage. *L'anatomie de l'âme* nous propose d'exhumer, en lisant les spirituels français du XVIIe siècle, des modèles de l'âme autrement plus raffinés.

Rappelons que Mino Bergamo, brillant dix-septième siècle italien, est mort dans sa trente-cinquième année en nous laissant cette *anatomia dell'anima* dont l'édition posthume paraîtra en octobre 1991. La recherche de Mino Bergamo sur la spiritualité française a commencé avec sa thèse à l'E.H.E.S.S. : La Science des Saints : le discours mystique au XVIIe siècle en France, paru chez Millon en 1992. Après ses travaux sur l'autobiographie de Jeanne des Anges (1986) et sur les lettres de Louise du Néant (édition posthume de 1994), Bergamo nous donne l'ouvrage qui couronne son entreprise — il faut se réjouir que son éditeur français n'ait point tardé à produire cette belle traduction par Marc Bonneval. Le propos est simple : en étudiant ce qui se donne à l'époque comme délimitation des lieux

de l'âme, comme cartographie des régions de l'espace intérieur, il s'agit de retrouver les dispositifs culturels qui gouvernent nos rapports avec notre intériorité. Les différentes images dans lesquels les mystiques se représentent la structure de l'âme révèlent un invariant structurel, un modèle épistémique de l'âme. En fait il y a trois modèles, ou théories de la structure de l'âme : 1- aristotélico-thomiste, (l'Aristote de Saint Thomas, Louis de Grenade, Eustache de Saint-Paul), 2- rhéno-flamand, (à partir de Maître Eckhart, Tauler, Louis de Blois, Harphius, Surius), 3- salésien (Scupoli, François de Sales). Bergamo esquisse les deux premiers modèles afin de mieux souligner l'émergence et la spécificité du troisième dans une analyse approfondie du Traité de l'amour de Dieu.

Ainsi, François de Sales parviendrait à dépasser la topique biplanaire (facultés rationnelles et facultés sensibles) de l'intériorité aristotélico-thomiste, pour mettre en place une topique multiplanaire par un fractionnement de la raison en degrés, par une reconnaissance de la complexité interne du degré rationnel. Ce qui est assez différent de la mystique du Nord, où la représentation multiplanaire de la vie intérieure provient de l'ajout d'un plan supérieur à la raison, réservé à une essence de l'âme qui transcende les facultés intellectuelles qu'elle génère. Ainsi

« la part la plus noble de l'âme humaine, qui coïncidait pour les mystiques du Nord avec un essence demeurant au-delà de la raison, au-dessus des facultés rationnelles, s'identifie pour François de Sales à la capacité qu'ont ces mêmes facultés d'opérer au-delà du discours, ou comme au-delà du raisonnement de la raison. François de Sales reporte donc la cime ou la voûte de l'esprit à l'intérieur de la raison ».

La mystique salésienne conçoit une raison au-delà d'elle-même.

En développant ces modèles de l'âme, Bergamo ne désigne pas seulement des théories sur les partitions de l'âme qui, par leur consistance et leur prestige, auraient su s'imposer. Certes, ce sont d'abord des grilles de déchiffrement de la vie intérieure, mais ce sont aussi des schémas élémentaires qui, en raison de leur extraordinaire puissance de modélisation, entrent en compétition les uns avec les autres dans l'histoire de la spiritualité de la fin du XVI^e siècle et du XVII^e siècle.

La deuxième partie de l'ouvrage, « La Topologie mystique » s'attache à analyser l'émergence du modèle salésien à partir des premières formulations d'une topologie mystique instaurée par Maître Eckhart, dès le XIV^e siècle, en suivant une mystique de l'essence (Bossuet, Pierre de Poitiers, Fénelon). *Le Traité de l'amour de Dieu* met en jeu un nouveau rapport à l'intériorité, en déterminant la vie de l'esprit en d'autres lieux. Ce qui est essentiellement différent c'est l'assignation d'un au-delà de l'esprit dans l'esprit, soit le lieu mystique comme expression d'une certaine tension supradiscursive de nos facultés. L'union essentielle avec Dieu, dont les mystiques ont parlé, connaît alors une inscription

psychologique — dans ce qui sera dorénavant le cadre de la mystique moderne où l'intériorité humaine se détache de la transcendance et se referme sur elle-même. Le sujet n'est plus à la charnière de l'espace externe et de l'espace interne, il n'est plus la porte qui permet d'accéder à ce dernier, mais plutôt il le traverse afin d'aller se substituer à l'Autre et se constituer comme l'Ouvert infini.